

EH BIEN, DANSEZ MA

Nos concitoyens sont peut-être HS, mais ils se soignent, et pas seulement en gobant des neuroleptiques. **Près de 3 millions d'amateurs, toutes générations confondues, dansent pour le plaisir**, dans des petits clubs, des bals privés ou un de ces nouveaux cours qui éclosent comme des jonquilles au printemps. Du tango à l'afro fit, de la bourrée auvergnate au body jam, voyage dans la France qui bouge son corps. **PAR ÉRICK GRISEL**

C'est l'effet sablier : tandis que les night-clubs se vident, les cours de danse se remplissent. Echaudés par les tarifs exorbitants pratiqués par les boîtes de nuit (20 € l'entrée en moyenne + 12 € le gin tonic), et l'accueil en fanfare de leurs physionomistes, de plus en plus de Français sont tentés de suivre à la lettre les aimables injonctions de ces derniers et d'aller « bouger » ailleurs. Près de 3 millions dansent ainsi pour le plaisir, en amateurs, loin des dance floors : 8 % de la population, précisait une enquête du ministère de la Culture en 2008, alors que seulement 2 % feraient du théâtre. Contemporaine, classique, tango, >



etienna perra

INTENANT !

LEÇON EN PLEIN AIR

La chorégraphe Sharon Eyal entraîne des danseurs amateurs sur le parvis de la mairie lors du festival Montpellier Danse.



DANSEZ AVEC VOS COLLÈGUES

Soudain la réunion s'interrompt, le DG, le chef des ventes, la garce de la DRH... toute la boîte se lève comme un seul homme et entame la choré des zombies de *Thriller*, le clip de Michael Jackson. Vous-même, tel le paralytique rappelé à la vraie vie par le Christ, vous suivez le mouvement. Souriez, vous êtes filmés dans une flash mob, une mobilisation éclair ! Lancés au départ sur la Toile, ces ballets ont été récupérés par les plans com des marques et sont censés donner des entreprises une image moderne et bon enfant. Ils ont surtout l'avantage d'être peu chers à réaliser et... d'être vus des milliers de fois sur le Web. « Une flash mob ne s'improvise pas, précise François Simon, administrateur de l'association Flash Mob Dance Maker. Il faut faire une demande d'occupation de l'espace public, une déclaration à la Sacem et réunir suffisamment de monde. » En mars dernier, des centaines d'employés du Printemps ont ainsi gesticulé une rose à la main dans toute la France, pour les 150 ans du magasin. Ceux de Leroy Merlin à Besançon ont produit une harlem shake (les gens dansent sur le titre *Harlem Shake*) habillés en Babygro ou en père Noël. La consternante vidéo est disponible sur YouTube. Mais flash mobs et harlem shakes ne sont en aucune façon un encouragement à la rigolade pendant les heures de boulot. Les mineurs de la société Barmينو en Australie en savent quelque chose : 15 d'entre eux ont été virés parce qu'ils avaient abusé de mouvements pelviens lors d'une courte chorégraphie postée sur le Web « Cela va à l'encontre de nos valeurs d'intégrité, d'excellence et de sécurité », s'était indignée l'entreprise. ■

Flash Mob Dance Maker : flashmobdance.info/
Harlem shake : leharlemshake.com



LE SACRÉ DU PRINTEMPS
Pour célébrer la fin de l'hiver, cette flash mob-parisienne a été réalisée au pied de Notre-Dame.

matthieu de martignac / le parisien / photopqr / maxppp

► hip-hop, salsa, bourrée auvergnate... Sans oublier les nouvelles disciplines concoctées par les clubs de fitness, zumba, afro fit, body jam, Bollywood tonic ou athletic jazz : l'offre est massive, bigarrée, en renouvellement constant. « Je crois que la danse va occuper de plus en plus de place dans le monde des arts et, plus largement, dans la culture humaine », s'enflamme le chorégraphe Angelin Preljocaj dans le livre de Catherine Maillard *Je danse donc J'existe* (Albin Michel), où l'on découvre qu'au Moyen Âge déjà on traitait la mélancolie par la danse...

Relayé par des émissions populaires telles que « Danse avec les stars », le phénomène doit aujourd'hui beaucoup au Web : « Avec ces constructions médiatiques que sont le harlem shake et les flash mobs, le Net a donné une nouvelle visibilité à la danse, constate Christophe Apprill, sociologue de la danse, auteur de *Tango. Le couple, le bal et la scène* (éd. Autrement). La publicité en a fait ses choux gras. Depuis le succès du spot « L'Envol » d'Air France en 2011 où, pendue au cou de Benjamin Millepied, une jeune femme tournoyait entre ciel et terre, les marques se piquent de danse « intelligente et conceptuelle » : pour vendre ses jeans, Diesel a mis au point un abécédaire dansé (avec G comme grand jeté, K comme krump ou P comme pole dance) et Hermès a fait hennir une horde d'acteurs-danseurs dans son film viral « Je suis un cheval »...

QUAND LES STARS MÈNENT LA TROUPE

Disparue un temps des clips pour des raisons budgétaires (danseurs + chorégraphe = ça coûte cher), la danse y fait un retour remarqué grâce à Stromae, Christine And The Queens et leur chorégraphe fétiche Marion Motin : « Avec le recul, je pense que la danse a aidé mes chansons, explique Héroïse Letissier alias Christine And The Queens. La chorégraphie est une valeur ajoutée. Le langage du corps ouvre tout. » Ce succès a son revers : tout chanteur, même le plus empoté, exige désormais sa petite choré « haut de gamme ». Dans son clip *Pas là*, Vianney semble s'excuser de faire quelques pas. Raphaël a sans doute longuement brains-tormé avant d'accoucher d'un pénible numéro de danse-claquettes dans *Sommnambules*. Anggun et Vincent Niclo ont beau esquisser quelques gestes contemporains alambiqués dans le clip *Ce que je suis*, leur chanson, calibrée pour M6, reste bel et bien un navet...

Les acteurs aussi y vont de leur cabriole ou de leur pas de biche. On peut désormais les voir se contorsionner sur de grandes scènes nationales. Artiste polyvalente, aussi à l'aise en peinture sur sol qu'en drainage du colon, Juliette Binoche a été la première à secouer sa tête dans tous les sens au Théâtre de la Ville, aux côtés de l'excellent chorégraphe Akram Khan (on n'est jamais trop prudente). Sandrine Bonnaire lui a depuis emboîté le pas. En mars dernier, l'actrice

a été « mise en mouvement » par la chorégraphe Raja Shakama dans *le Miroir de Jade* au Théâtre du Rond-Point à Paris. Marion Cotillard, elle, a choisi Dior pour laisser s'exprimer son corps : dans un minifilm publicitaire réalisé par Eliott Bliss, en 2014, elle fait sa danseuse éthérée au bord d'une piscine. Mais le roi de la perf arty, entre danse et fumisterie, c'est bien l'acteur américain Shia LaBeouf. Dans le clip *Elastic Heart* de la chanteuse Sia, il se traîne sur le sol, grogne et se jette contre les barreaux d'une cage. Une belle chorégraphie signée Ryan Heffington. Dix contre un que Jared Leto et Mélanie Laurent vont bientôt y aller de leur petite choré.

PLUS DE 400 COMPAGNIES...

Autre explication, plus inattendue, de cette remuante tendance : les Français ne supporteraient plus les pantomimes minables de leurs hommes politiques, devenus des automates sans corps et sans âme. Où sont les expressifs tribuns d'antan qui faisaient vibrer les foules ? « *La danse prend une place importante dans un pays où la représentation politique est en berne, où tous les élus, de droite comme de gauche, affichent la même raideur, la même gestuelle convenue* », lance Christophe Apprill. C'est pourtant grâce à un homme politique, Jack Lang, que la danse, longtemps considérée comme un art mineur traînant du chausson derrière le théâtre, la musique et le cinéma, a été revalorisée dans les années 80 avec la création des Centres chorégraphiques nationaux. Il y aurait en France désormais plus de 400 compagnies. Les spectacles de danse connaissent une hausse de fréquentation régulière depuis les années 70. « *C'est dans la tranche d'âge des 15-25 ans que cela se ressent le plus*, précise

Joachim Pflieger, du Centre national de la danse de Pantin. *Ils n'étaient que 5 % à avoir vu un spectacle de danse en 1973 ; 14 % en 2008. La progression est spectaculaire.* » Comment faire pour que le fossé entre ceux qui dansent et ceux qui les regardent ne se creuse pas ? A Lyon, lors de la Biennale de la danse, à l'initiative de Dominique Hervieu, la foule se mêle aux danseurs lors d'un grand défilé chaloupé. Et cet été, dans le cadre du festival Montpellier Danse, les chorégraphes invités donneront gratuitement des cours, sur les places et parvis de la ville. Professionnels et amateurs guincheront enfin à égalité ! ■

Montpellier Danse, du 24 juin au 9 juillet. www.montpellierdanse.com

DANSEZ AVEC LES ANCIENS

Au siècle dernier, les plus de 60 ans qui voulaient danser se retrouvaient dans des dancings miteux ou jouaient des coudes dans les bals de village, et encore... « *Il ne faut pas croire que les bals étaient intergénérationnels*, observe Christophe Apprill. *Les plus âgés y allaient surtout pour surveiller les jeunes qui y allaient pour faire des rencontres.* » Les apprentis danseurs des années 79-80 (époque du boom des cours de danse) sont devenus (pour la plupart) de pimpants sexagénaires qui se mêlent sans complexe à la jeune génération dansante et servent d'exemples aux seniors moins aguerris : « *Je me suis ennuyée à mourir avec mes deux premiers maris. Mes cours de danse m'ont ressuscitée* », clame Henriette, débutante de 78 ans entourée dans son cours de modern jazz au Club de la Nation à Paris de « jeunots » quinquagénaires. La danse conserve, comme l'ont prouvé récemment les prestations de Carolyn Carlson, 76 ans, au Théâtre de Chaillot, et de Guesch Patty, 69 ans, dans *Re-Vue* au Théâtre de l'Atelier. >

AVEC TONTON ANDRÉ DÉGUISÉ EN COW-BOY

Mariage, anniversaire, 14 Juillet...

jusqu'à peu, seules quelques grandes occasions permettaient aux familles de faire cohabiter sur le même dance floor tonton André, mamie Simone et cousine Sophie. Et puis la danse country est arrivée en France, d'abord par l'Est parisien, en 1992, en même temps que le parc Disneyland et son Billy Bob's Country Western Saloon, avant de se propager dans l'Hexagone :

« *La danse country en France, c'est aujourd'hui 20 000 personnes au sein de notre fédération et 100 000 qui les suivent*, explique Gérard Simoncello, président de la FFCLD (Fédération française de country line dance). *Car lorsque, dans une famille l'un s'y met, généralement tout le monde suit, des enfants aux grands-parents.* » Dans le Morbihan, un village sur deux possède désormais son club de country dance (Breizh Country, Loch Dance Country...). « *J'aime bien danser avec les autres, de façon coordonnée, mais sans trop de promiscuité, sans contacts corporels*, nous a confié Monique. *La country dance, c'est parfait pour ça.* » Comme son nom l'indique, la chose se pratique dans un esprit « campagne » façon cow-boys américains, sans considération du statut social et avec un bon équilibre hommes/femmes : 40 %/60 %, et bière/travers de porc : 80 %/20 %. ■

America Normandy Festival, du 24 au 26 juillet à Caen : america-normandy-festival.fr

Pour trouver un club de country dance dans son département : western-partners.fr

DANSE COUNTRY

Chemises brodées et pas chaloupés à l'American Normandy Festival. Un vivre ensemble générationnel qui a vraiment du sens.



Faut-il laisser votre fille danser comme Maddie ?

Finie l'époque où les petites filles étaient jetées toutes frétilantes dans le cours de classique de la première Svegina Bitcharovna, d'où elles ressortaient, quelques années plus tard, anorexiques et les pieds en canard....

Aujourd'hui, dans les salles de gym usines, les 6-12 ans s'éclatent au cours de zumba kids ou de zumbatomic, sur fond de musique techno latino, tandis que leurs parents suent à côté sur leur tapis de course. Idole des danseuses en herbe, mascotte des clips de la chanteuse Sia et cauchemar des mères de famille : la petite Maddie Ziegler. Cette Américaine de 12 ans repérée dans l'émission « Dance Moms », alterne grimaces outrées et grands écarts inquiétants. Mieux vaut encore la mièvre Violetta (héroïne de la série du même nom qui met les gamines en transe à chacun de ses concerts). Dans la tranche d'âge supérieure, les ados parisiens amateurs de hip-hop peuvent aller s'entraîner gratuitement au Centquatre (haut lieu de création artistique à Paris). En attendant l'ouverture d'un espace culturel entièrement consacré au hip-hop sous la nouvelle canopée des Halles à l'automne 2015. ■

Cours de zumba kids au Fitlane Mandelieu, Cannes et Nice : fitlane.com. Au Club M à Paris : monclub-m.fr
Au Centquatre à Paris : 104.fr

COMME JADIS

Chansons françaises, musique yiddish ou rythmes latinos... le bal des Martine fait étape au Festival des Nuits de Nacre à Tulle.

Alors, se mettre au hip-hop à plus de 50 ans ? Non, répondent en chœur nos articulations. Et elles n'ont pas tort. La vitesse de réaction du corps n'est pas la même à 50 et à 20 ans. En revanche, il est tout à fait possible de commencer la danse classique à 50 ou 60 ans : « C'est un formidable outil pour faire travailler la mémoire et coordonner ses mouvements », explique Domitille Ledouble qui a monté un cours de classique pour seniors à Aix-les-Milles. Plus festif : le bal Extravadance Seniors organisé une fois par an au Rosa Bonheur des Buttes Chaumont par l'artiste Julie Navarro (prochaine date le 30 septembre). En tenues excentriques prêtées sur place, mamies et papys parisiens y font des démonstrations de voguing (défilé dansant un peu frime). Madonna apprécierait beaucoup. ■

Maestro, cours de danse classique seniors à Aix-les-Milles : ecole-danse-aix.com ; Extravadance : mairie19.paris.fr

DANSEZ AVEC VOS AMIS AU BAL MUNETTE

Ceux qui fantasment sur le *Bal du moulin de la Galette* d'Auguste Renoir sont souvent déçus par les bals du 14 Juillet organisés par les mairies. Rien d'étonnant, selon Christophe Apprill : « Ce ne sont pas de vrais bals, mais des concerts. Les mairies n'ont pas souvent compris et soutenu

l'esprit de bal qui a été réinventé par les communautés de danses spécialisées. Avant les années 80, il y avait de la musique tango mais pas de la danse tango. » Pour le vrai bal, celui qui donne autant de place à la danse qu'à la musique, il faut donc compter sur les entreprises privées ou le tissu associatif, lequel est en train d'œuvrer pour le retour du bal aux Fêtes de Bayonne par exemple. On peut donc, entre autres, danser la java au bal itinérant des Martines, le tango dans un milonga de Marseille ou le lindy hop (très en vue en ce moment) au Rockamahjou ou au Jazzy's Corner à Lyon. « C'est une variante du swing, une danse où les deux partenaires improvisent beaucoup », explique Gregory Dyke, professeur de lindy hop. De plus en plus de jeunes en font. » Si l'on est suprabobo, il reste aussi l'option Clârchens Ballhaus à Berlin, un restau-salle de bal qui donne l'impression de se retrouver au début du siècle dernier. ■

Bal tango à Marseille : scoop.it/t/danses-et-sociabilites

Bal lindy hop à Lyon : lablyon.com

Bal itinérant : lesmartine.free.fr/lebal/

Le Clârchens Ballhaus à Berlin : ballhaus.de/en/

AVEC DE GAIS LURONS

L'homme guide, la fille suit. Ce cliché de la danse en couple est en train de faire sa mini-révolution. Tous ceux qui, traumatisés par le quart d'heure « slow » de leur adolescence,



christian stavel

COMME BEYONCÉ

Apprendre à danser comme Beyoncé, c'est possible grâce à JP Chandler aussi à l'aise en baskets que sur des talons aiguilles.



fabrice fevre

ont parfois plongé dans les soirées mousse à Ibiza et autres transes concentrationnaires, en sont revenus. Forts de ce constat, quelques clubs de danse à Paris, Nice et Lyon, proposent d'apprendre à échanger les rôles, à danser rock, valse, mambo ou cha-cha-cha en étant tour à tour « meneur » et « suiveur ». « *Jadore danser le rock, mais je déteste me faire guider, nous a confié Nohra. Je résiste, je me cabre. Le jour où un copain, énervé, m'a dit "Eh bien vas-y, guide-moi", j'étais aux anges.* » « *Cela n'a rien à voir avec le fait d'être "actif" ou "passif"* », nous précise Ruben, adhérent à l'école Laissez-nous danser. *Il faut être sacrément réactif pour être un bon suiveur !* » Depuis l'autorisation du mariage gay en France, une nouvelle vague d'adhérents déferle : des couples d'hommes et de femmes désireux d'ouvrir le bal le jour de leurs noces avec un minimum de crédibilité. Plan B pour ceux qui n'ont aucune coordination et détestent les boîtes : l'option danse « collé-serré » de la guinguette Rosa Bonheur le dimanche soir dans le parc des Buttes-Chaumont. ■ **É.C.**

rainboweidanse.fr ; laissez-nous-danser.com
rosabonheur.fr : le dimanche de 10 heures à minuit.

AVEC DES TALONS AIGUILLES

Tous les chorégraphes s'accordent à le dire (sauf peut-être Anne Teresa Keersmaeker qui a accusé la chanteuse de plagiat) : question danse, Beyoncé domine ses rivales, Rihanna et Miley Cyrus qui ne sont bonnes qu'à twerker, et même Britney Spears, jadis danseuse émérite devenue automate à Las Vegas. Mais « faire sa Beyoncé » en soirée n'est pas à la portée de la première venue : il faut savoir chalouper saccadé, comme dans le clip *Single Ladies*, ou donner de grandes ruades,

comme dans *Run The World (Girl)*, sans jamais vaciller sur ses talons. Pour aider les fans dans cette rude tâche, deux chorégraphes donnent beaucoup d'eux-mêmes. Repéré sur Internet grâce à ses vidéos où il danse en minishort et stilettos, Yanis Marshall fait désormais salle comble au Studio Harmonic à Paris. Et à l'école Rick Odums et au centre de danse du Marais, JP Chandler troque à mi-cours ses baskets contre des talons aiguilles, entraînant dans son sillage une ribambelle

de demoiselles « *En tant qu'homme, je ne me mets pas en rivalité avec elles, analyse JP Chandler. Je leur dis "C'est votre moment à vous, votre terrain de jeu. Assumez-vous !" Si une superbe fille devait leur montrer comment être Beyoncé, ce serait différent. Elles oseraient moins.* » Une chorégraphe volontaire pour apprendre aux mecs à bouger comme John Wayne ? ■

Stage Beyoncé style en juillet et août :
jpchandler.com/
Cours de street jazz lady style
avec Blandine Bonneau au ZN Studio
à Mérignac : znstudio.fr